

LIBRE ECHANGISTE OU PERFECTIONNISTE ?

Entre ces deux extrêmes, ne pourrait-on pas trouver un système qui protégerait la grande masse du peuple, tout en sauvegardant nos industries? — Une commission permanente tarifaire s'impose.

La convention libérale d'Ottawa vient de se plier aux exigences des fermiers de l'Ouest en adoptant le libre-échange comme sa politique fiscale.

D'un autre côté, le vieux parti conservateur a toujours été en faveur d'un tarif élevé protectionniste.

Entre ces deux politiques extrêmes, que deviennent les véritables intérêts du pays? Certaines industries ont besoin d'un tarif protecteur pour vivre; d'un autre côté, tous les produits alimentaires et les articles de première nécessité devraient jouir de l'entrée libre au pays, afin de réduire le coût de la vie, et d'empêcher l'exploitation de la grande masse du peuple par les monopoles et les trusts.

Il y a un juste milieu dans la politique fiscale d'un pays qui ne doit pas être oublié ni méconnu. Qui va définir ce juste milieu? Assurément pas les politiciens qui se sont toujours servis de la question fiscale comme d'une balle qu'ils se renvoyaient les uns aux autres.

N'aurait-il pas mieux valu pour la convention libérale d'abandonner les vieux sentiers de la routine, de regarder la situation en face et de préparer un programme en accord avec le monde nouveau dans lequel la guerre a fait entrer tous les peuples civilisés?

Un mouvement est en marche depuis quelque temps pour faire sortir la question fiscale du domaine de la politique en nommant une commission permanente du tarif qui, étant dégagée des mesquines questions d'intérêt politique, pourrait donner un tarif protecteur aux industries qui en ont besoin pour vivre, tout en sauvegardant les intérêts de la masse du peuple par la mise en force d'un système libre-échangiste mitigé qui donnerait satisfaction aux ouvriers, aux fermiers et aux manufacturiers.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES
Les ouvriers mineurs de la région de Lille, France, viennent d'obtenir la journée de huit heures et ce, au grand chagrin des opérateurs de mines qui auraient voulu que la journée de travail soit rétribuée comme suit: de 7.30 a.m. à 11.30 a.m. et de 1 p.m. à 5 h. p.m., accordant par là un repos d'une heure et demie pour le repas du midi. Les ouvriers mineurs déclarent qu'ils étaient prêts à travailler de 6 heures a.m. à 2 heures 30 p.m. et ne prendre qu'une demi-heure pour le repas du midi, si ces conditions n'étaient pas acceptées.

VOLONS LES GENS DE LA VILLE

Les cultivateurs ont protesté contre l'intention, fort louable d'ailleurs, qu'a le gouvernement de fixer le prix des produits de la ferme. Cette attitude de leur part semble pour le moins étrange et doit nous donner à réfléchir. Quand les gens n'aiment pas qu'on se mêle de leurs affaires, c'est que tout ne s'y passe pas très régulièrement. Il y a anguille sous roche. Allons-y voir plutôt et bien vite. Nous trouverons parmi eux plusieurs profiteurs de la guerre. Si le gouvernement était avisé, précisément parce qu'on lui dit, ne regardez pas là, il irait voir ce qu'il y a. Mais le gouvernement n'a pas le nez très long et ne sent guère de loin. Il y a certaine noblesse campagnarde dont nous aimerions fort à faire la connaissance, un marquis de la Patate, une duchesse de l'Echalotte, un baron du Concombre, une comtesse de la Carotte. Tout cela même grand train, s'habille en drap fin et en soie, porte des chapeaux à plumes longues comme le bras, des chaînes d'or sur la grosseur d'une corde à linge, une montre et des bagues à diamant. On a fait du savon avec la Grise et la vagaine a été remise, on roule l'automobile maintenant et l'on se paie le luxe d'écraser les piétons, tout comme les grosses gens de la ville. Je n'ai pas d'objection à ce que les habitants se fassent le magot et remplacent le bas de laine, qui déborde, par un livre de banque. Que durant ces quatre années, ils aient pu payer l'hypothèque qui grevait leur terre et même l'enrichir de quelques lopins de plus, c'est fort bien, mais qu'ils soient raisonnables. Maintenant que la guerre est finie, que les prix de guerre cessent pour revenir graduellement aux prix de paix. Ce n'est pas nécessaire de remonter au déluge pour découvrir l'exploitation sans vergogne des citadins par les cultivateurs. Pourquoi les oignons sont-ils plus chers que

l'an dernier? Ca ne mange pas de grain, des oignons, comme les poules qui, pour cette raison, ne pondent plus que des œufs de cinq sous chacun. Pourquoi le blé d'Inde s'est-il vendu quarante cents jusqu'à ces derniers jours? Les petits pois sont de la haute, tout ce qu'on peut se permettre, c'est une profonde révérence en passant devant eux. Comme jadis les égyptiens, nous devons mettre les oignons sur les autels, de même que les petits pois, et les adorer! Par le temps qui court, on a plus de profit à les acheter en boîte. Si vous leur demandez pourquoi le porc est si cher, ils vous répondront: Le lait, les pois sont hors de prix. Je le crois, parce qu'ils les mettent hors de prix. Ils tournent dans un cercle qui pour être viciés ne leur en donne pas moins des rentes. Aussi regardez-les au marché, ils rignent assis sur leur trône, revêtu de soie, avec des coiffes comme une nonne, de la laine mêlée de coton, du fromage à la crème fabriqué avec du lait caillé, des grétons où il entre toutes sortes de choses, sauf de la panne de porc... Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'ils triquent sur la pesée. Méfiez-vous des petits papiers attachés aux volailles et qui indiquent leur poids, vérifiez-les. Vous le savez, ils mettent des cailloux dans les voyages de foie, leur charrette est comme eux de double-fonds, prenez-y garde. N'oubliez pas qu'ils tendent sur un œuf, mais ils ne savent pas rendre la monnaie. Ils se trompent toujours à leur avantage. Voilà comment ils se rabaisent à nos yeux. Nous voudrions les respecter, à cause du travail utile qu'ils font et parce qu'ils constituent, avec la classe ouvrière, le rouage le plus important de notre vie économique, mais on ne peut s'empêcher de les vouer à tous les diables, quand ils nous volent si audacieusement.

—Ah! c'est rien auprès de vos belles dames qui montrent tout ce que le bon Dieu leur a donné... Les habitants sont devenus indépendants, et de fait, la terre sinon le ciel nous vendent leurs produits à la peau et les os, mais ils nous volent. Si vous ne les visiez de près, ils vous donneront des douzaines de dix et vous faucheraient des épis de blé d'Inde dont le coton est veuf de ses grains. Si vous avez un vingt-cinq sous en plomb, une pièce percée, c'est sûr qu'elle vous a été donnée par un habitant. Ils la gardent précieusement pour la passer aux gens de la ville. Ils vous vendent des poules qui ont des bleues sous l'aile ou mortes "toutes seules", du boudin blanc déguisé en saucisses, avec des coiffes comme une nonne, de la laine mêlée de coton, du fromage à la crème fabriqué avec du lait caillé, des grétons où il entre toutes sortes de choses, sauf de la panne de porc... Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'ils triquent sur la pesée. Méfiez-vous des petits papiers attachés aux volailles et qui indiquent leur poids, vérifiez-les. Vous le savez, ils mettent des cailloux dans les voyages de foie, leur charrette est comme eux de double-fonds, prenez-y garde. N'oubliez pas qu'ils tendent sur un œuf, mais ils ne savent pas rendre la monnaie. Ils se trompent toujours à leur avantage. Voilà comment ils se rabaisent à nos yeux. Nous voudrions les respecter, à cause du travail utile qu'ils font et parce qu'ils constituent, avec la classe ouvrière, le rouage le plus important de notre vie économique, mais on ne peut s'empêcher de les vouer à tous les diables, quand ils nous volent si audacieusement.

—Rabattez, rabattez, fit un loustic.
—C'est mon prix, répond-elle, distraitement par habitude.
—Rabattez, que je vous dis, c'est une honte.
—Puisque je vous dis que c'est mon prix...
—Ben, cachez vos mollets, ou dirait Julien Saint-Michel.

TOUT POUR LES UNS, RIEN POUR LES AUTRES

La Chambre des Communes anglaise a commis une injustice révoltante en votant des sommes fabuleuses aux chefs des armées de terre et de mer.

La Chambre des Communes d'Angleterre vient de voter des montants d'argent considérables à des généraux, amiraux et commandants des armées de terre et de mer, variant de 50,000 dollars à 500,000 dollars; en plus de cela, ils recevront des titres de noblesse plus ou moins élevés; tout cela sur la recommandation du roi Georges, notre gracieux souverain.

Le Parti Ouvrier a protesté contre ces octrois et a cherché à faire limiter le montant total à 200,000 livres sterling, mais cette motion fut battue par un vote de 288 à 66.

En fait de gaspillage, c'en est un et un colossal encore. Voici des hommes que le hasard ou la naissance ont placés en tête des armées britanniques, ils ont fait sans aucun doute noblement leur devoir, ils ont fait un travail mental épouvantable, ils ont enduré une agonie morale pendant des jours, des semaines et des mois, le pays leur doit une reconnaissance éternelle; mais ils ont l'honneur, la gloire et les titres en retour, pourquoi alors diminuer leur mérite et salir leur gloire par une vulgaire question d'argent?

Et puis, où vient la justice dans tout cela? Pendant que le chef reçoit tout, le pauvre bougre de soldat, lui, qui a risqué sa peau, qui a passé à travers la même agonie morale que son chef mais en plus à travers un calvaire de souffrances physiques, qui a bravé les intempéries des saisons d'hiver et d'été, qui a souffert du froid, de la chaleur, de la faim, de la soif, qui a vécu au milieu d'une atmosphère de charnier, qui a vu tomber, déshabillé, arracher en lambeaux ses compagnons d'armes, se demandant sans cesse si la minute suivante ne lui apporterait pas une mort affreuse ou un déshébergement qui le rendra infirme et impotent pour le reste de ses jours; que reçoit-il, celui-là, comme marque de reconnaissance? Rien ou presque rien s'il est invalidé; la misère ou l'âpre recherche du pain quotidien s'il est sorti indemne de la fournaise, avec par surcroît une difficulté plus grande de trouver de l'occupation parce qu'il n'est plus aussi apte au travail qu'avant la guerre et qu'il a perdu l'entraînement du labeur quotidien.

Non, vraiment, le roi Georges a commis une véritable bévue et la Chambre des Communes anglaises, en ratifiant ses recommandations, a commis une injustice ériante qui pourrait avoir des suites plus fâcheuses qu'on le pense.

On est surpris, après cela, que le peuple soit mécontent et qu'il y ait des révolutions.

LE CONTROLE DES ENTREPOTS

Le Conseil des Métiers et du Travail le réclame ainsi qu'une punition sévère des profiteurs.—Une assemblée qui accomplit beaucoup de besogne.

Le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal a tenu jeudi soir dernier, sous la présidence de Jos. Gauthier, l'une des assemblées les plus nombreuses qu'il y ait eues depuis des mois, environ 60 nouveaux délégués furent élus et, signe des temps, plusieurs unions sont maintenant représentées par des délégués-ouvriers.

La résolution la plus importante qui fut adoptée fut certainement celle protestant contre l'accumulation des produits alimentaires dans les entrepôts frigorifiques et priant le gouvernement de faire une enquête immédiatement et de poursuivre les coupables avec toute la rigueur possible afin que cet état de choses scandaleux cesse, et de prendre le contrôle absolu des entrepôts frigorifiques.

Sur recommandation du Comité Exécutif, le Conseil décide de demander à la Commission Administrative l'établissement de plus de terrains de jeux afin de permettre aux enfants de profiter de leurs vacances sans s'exposer aux dangers de la rue; la construction de bains publics dans tous les quartiers qui n'en possèdent pas, considérant que l'hygiène est la santé du peuple; et l'établissement d'urinoirs publics. Cette demande, dit le comité, pourra faire rire quel que soit le nombre de personnes qui ont l'intérêt et l'hygiène savent que c'est une œuvre déplorable — indigne de la métropole du Canada — et une impérieuse nécessité.

Le Conseil décide également de prier les unions qui se sont désaffiliées de revenir prendre leur place dans les rangs du travail organisé.

Le Conseil vota la somme de \$50 pour venir en aide aux ouvriers textiles actuellement en grève en leur souhaitant un prompt règlement satisfaisant de leurs difficultés.

Le frère de Tom Mooney, en visite à Montréal, vient saluer les délégués du Conseil et les pria de bien vouloir assister à une grande assemblée publique qui aurait lieu mardi prochain, le 12, à 8 heures du soir, dans la Salle du Marché de Maisonneuve. Cette assemblée sera sous les auspices du Conseil des Métiers et du Travail.

M. Mikol, organisateur des travailleurs en fureur, dit quelques mots de la grève toute récente de ces ouvriers dont les

Un demi million de livres de denrées alimentaires ont été jetées à la voirie

La population de Montréal vient d'apprendre, cette semaine, non sans un vif émoi, que pendant le cours de l'année dernière, CINQ CENT MILLE livres de viandes, fruits ou légumes ont été confisqués par les inspecteurs de notre bureau municipal d'hygiène et jetés à la voirie. Cette nouvelle a été communiquée au public par un rapport du Dr. S. Boucher, surintendant du service municipal de la voirie. On comprendra que dans les circonstances critiques que notre pays traverse en ce moment, alors que les denrées les plus nécessaires à l'existence se vendent à des prix fous, que des milliers et des milliers de pauvres gens sont privés de nourriture, on soit obligés d'en priver leurs enfants, l'aveu officiel de ce gaspillage effréné a tout lieu de surprendre et même d'indigner.

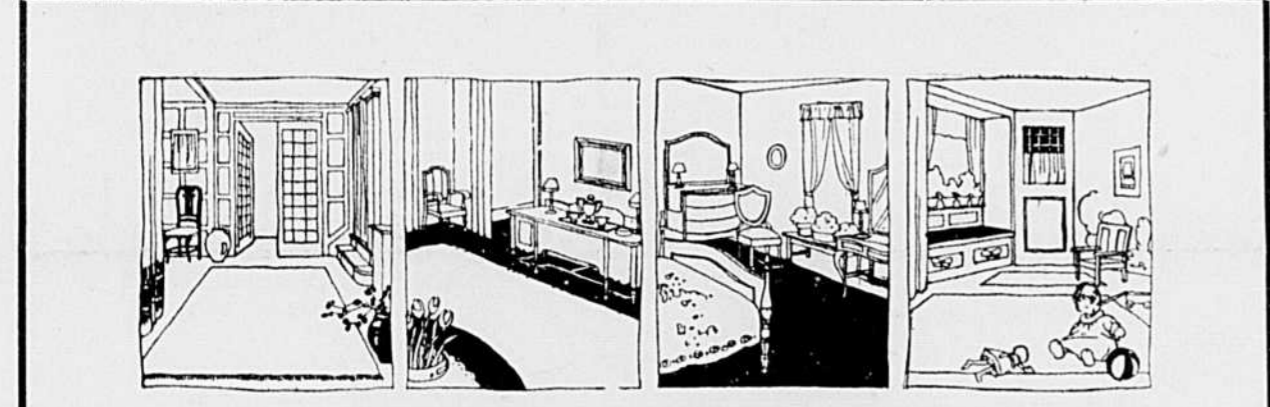
Inexplicable retard
D'abord, on ne s'explique pas facilement, dans la masse populaire, pourquoi le Dr. Boucher a attendu six mois avant de publier son rapport. Ce rapport, en effet, couvre toute l'année 1918. Les statistiques qu'il contient s'arrêtent au 31 décembre 1918. Supposons que certaines personnes auraient voulu se servir des données de ce rapport, dans l'intention d'incriminer les délinquants, comme la loi le permet, dans l'intérêt du public! Comment ces personnes pourraient-elles, aujourd'hui, relever des faits qui se sont passés il y a six mois ou un an? Il semble qu'il eût été aussi facile au Dr. Boucher de publier son rapport, vers la fin de janvier, par exemple, qu'au commencement du mois d'août. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait? On croit bien à l'honorabilité du surintendant du service municipal; mais beaucoup se demandent si, en sa qualité de fonctionnaire de l'hôtel de ville il est parfaitement indépendant. Le peuple souffre à tel point, aujourd'hui, qu'il est devenu très méfiant, et il se demande, à tort ou à raison, si en retardant la publication de ce rapport il n'y aurait pas eu certains intérêts à sauvegarder, autres que ceux du public?

Des chiffres terrifiants
Les chiffres suivants, publiés dans le rapport, indiquent le nombre de livres de viande, de poisson, de légumes et de fruits qui ont été confisqués et, par conséquent, détruits, dans le cours de la dernière année: 40,255 livres de bœuf; 24,115 livres de veau; 16,849 livres de porc; 1,590 livres de volailles; 118,047 livres de poisson; 50,985 livres de fruits; 129,535 livres de légumes. Et nous passons le reste.

Le rapport relève aussi le fait qu'en 1917, le bureau d'hygiène n'avait eu à confisquer que 3,950 livres de fruits, tandis qu'en 1918, il a dû en confisquer 50,985 livres. Que signifie cette différence? C'est qu'en 1918 certains marchands ont tenu leurs prix très haut, et ont préféré laisser détériorer leurs marchandises plutôt que de les vendre au prix raisonnable que le public leur en offrait.

Ces chiffres ne sont-ils pas terrifiants? Et, encore, nous pouvons affirmer qu'ils sont loin d'exprimer toute la vérité. Combien de viande, en effet, combien de fruits ou de légumes qu'on laisse se détériorer dans les entrepôts, et qui ont été transportés à la voirie, sans que ni le docteur Boucher ou son personnel n'en sût rien? On se rappelle que l'an dernier des quantités énormes d'oignons pourris, s'élevant au poids de plusieurs tonnes, ont été transportés dans un champ, près du boulevard Crémazie. Ces débris sortaient des en-

SAVON CONFORT
13 Morceaux
\$1.00
Pas de Commandes par Poste ou Téléphone
Dupuis Frères
LE MAGASIN DU PEUPLE
Rue Sainte-Catherine Est
Téléphone: Est 8000. MONTREAL



LA VENTE DE MEUBLES D'AOUT

Nous voulons qu'il soit bien compris que les prix de la vente d'août de Goodwin sont plus bas que tous ceux des ventes de meubles antérieures et même à venir.

Nous avons notre personnel et notre magasin et notre système de livraison et il faut les tenir occupés durant le tranquille mois d'août tout aussi bien que durant le reste de l'année.

C'est avantageux pour nous que de projeter cette vente, d'acheter des meubles et de les marquer à prix très bas durant le mois d'août de façon à ce que vous ne puissiez pas manquer l'occasion d'acheter si vous avez besoin de meubles maintenant ou si vous devez en avoir besoin dans quelques mois.

LE "CLUB DES AMATEURS DE BEAUX MEUBLES"
Pas de contribution de membres, pas d'honoraires d'admission, pas d'intérêt. Livraison après le premier paiement. Vous avez le privilège d'acheter des meubles aux prix réduits tout comme si vous les payiez comptant. Voyez le secrétaire pour détails; son bureau est au deuxième étage.

Mobilier de salle à manger Neuf pièces — fini chêne ciré — buffet, armoire à porcelaine, table ronde de 45 pouces s'allongeant jusqu'à 6 pieds, 5 chaises et 1 fauteuil avec sièges mobiles en cuir. Prix de la vente de meubles d'août	103.50
Chaises de salle à manger Chêne ciré — sièges en cuir brun — six chaises y compris un fauteuil. Prix de la vente de meubles d'août	40.50
Chaises de salle à manger Chêne massif — sièges en cuir — joli modèle. Prix de la vente de meubles d'août	25.50
Chaises de salle à manger Fini ciré, dossiers hauts, sièges mobiles en cuir. Prix de la vente de meubles d'août	28.75
Table à rallonge Chêne ciré — 45 pouces de diamètre s'allonge jusqu'à 6 pieds. Prix de la vente de meubles d'août	36.75
Table à rallonge Chêne ciré sur quartier poli, fini verni jusqu'à 6 pieds. Prix de la vente de meubles d'août	35.00
Table à rallonge Fini acajou — style Colonial — Prix de la vente de meubles d'août	28.50
Table à rallonge Fini ciré — s'allonge jusqu'à 6 pieds — style Reine Anne — Prix de la vente de meubles d'août	22.50
Buffets Fini ciré, style Reine Anne, deux petits tiroirs, un double placard à double porte et grand tiroir à toile. Prix de la vente de meubles d'août	44.00
Buffets Style Colonial, chêne ciré sur quartier, massif et bien fabriqué. Prix de la vente de meubles d'août	53.00
Buffet Chêne ciré sur quartier, magnifique modèle. Prix de la vente de meubles d'août	62.00
Buffet Noyer, style Reine Anne. Prix de la vente de meubles d'août	52.50
Buffet Fini acajou, poli, style Colonial. Prix de la vente de meubles d'août	44.50
Mobilier de chambre à coucher Acajou — bureau, chiffonnier, table de toilette, lit, berceuse et chaise. — Prix de la vente de meubles d'août	156.00
Bureaux et chiffonniers désassortis Bureau — fini acajou. Chiffonnier pour assortir. Prix de la vente de meubles d'août, la pièce	27.75
Bureau Table de toilette. Prix de la vente de meubles d'août	21.25
Bureau Bureau émaillé en blanc. Prix de la vente de meubles d'août	17.50
Chiffonnier Chiffonnier émaillé en blanc. Prix de la vente de meubles d'août	26.00
Chiffonnier Chiffonnier — vieux ivoire, sans miroir. Prix de la vente de meubles d'août	19.50
Chêne ciré sur quartier — poli. Bureau. Prix de la vente de meubles d'août.	37.50
Chiffonnier. Prix de la vente de meubles d'août	34.50
Chiffonnier — acajou — style Colonial.	34.00



PARC KING EDWARD

LE PLUS BEL ENDROIT DE LA PROVINCE POUR PIQUE-NIQUES — PROMENADE IDEALE. Les dimanches les bateaux partent du pied de l'avenue Pie IX, Maison-neuve, à 9.00 et 11.00 am, et à toutes les heures de 1.00 à 8.00 p.m. ADULTES, 50c. ENFANTS, 25c.

Epargnez 25c sur votre Thé

Thé de 70c pour 45c EN VENTE AUX MAGASINS DAVIES Vous n'avez pas à payer les paquets recouverts en plomb — seulement pour un thé dans un sac ordinaire. THE WM DAVIES COMPANY, LIMITED. Magasins par toute la ville.

Il faut 15,000 hommes

les récoltes dans l'Ouest \$12 jusqu'à Winnipeg ON PEUT SE PLACER TOUT DE SUITE

Un demi-sou de plus du mille, au-delà de cet endroit. Pour le retour, un demi-sou du mille jusqu'à Winnipeg, plus 81c.

DATES D'EXCURSIONS LE 12 ET 19 AOUT

Lunches vendus sur les trains. Wagons spéciaux pour les femmes. Pour plus amples détails, adressez-vous à l'agent le plus rapproché du C.N.R. ou écrivez au département général des voyageurs à Montréal, Qué.

Chemin de Fer National du Canada

CHEZ LES PRESSIERS

A leur dernière assemblée, les pressiers ont décidé de se faire représenter à la prochaine convention à Hamilton, et à cette fin ils feront la nomination et l'élection de leurs délégués à leur prochaine assemblée régulière, qui aura lieu le lundi 11 août prochain. Nous espérons que tous les membres de cette union se feront un devoir d'être présents.

LA FERMETURE A BONNE HEURE

Le nouveau règlement de fermeture à bonne heure a été accueilli avec joie par tous les ouvriers. Le conseil municipal vient d'adopter le règlement de fermeture à bonne heure par un vote presque unanime, à sa dernière séance du conseil. Le nouveau règlement est ainsi constitué: les lundis, mardis, mercredis et jeudis, tous les magasins et établissements devront fermer à 7 heures du soir, les vendredis à 9 heures p.m. et le samedi, à 11 heures p.m. Nous ne pouvons que féliciter nos

collèges de leur attitude sur ce débat qui croyons-nous, sera d'un immense bienfait pour la légion des ouvriers travaillant dans nos magasins à rayons et établissements industriels. Nous osons espérer que ces messieurs ne s'arrêteront pas en si bon chemin, et qu'ils continueront dans toute la mesure du possible à améliorer les conditions de travail de la classe ouvrière leurs administrés.

ELECTIONS DES OUVRIERS DE BRASSERIE

Les élections des officiers de l'Union des Ouvriers de brasserie ont eu lieu dimanche dernier. Les officiers suivants ont été élus: Président, Alp. Racette; vice-président, Thos. Ryan; secrétaire-correspondant, M. Paquette; secrétaire-financier, D. Duquoy; trésorier, Willie Fowler; comité exécutif, A. Filteau, Bertrand, P. Kannon, A. Gagné, Tommy Sambuany, G. Bernard; traducteur, William Mitchell. A cette assemblée on a reçu 150 nouveaux applicants. Dans deux assemblées on a initié 300 à 400 nouveaux membres.

CHRONIQUE OUVRIERE LOCALE

AVIS AUX GANTIERS

Conformément à une décision de l'union des gantiers, l'agent d'affaires de cette union, M. J.A. Demers, informe les membres qu'il a définitivement loué la salle Saint-Joseph, No. 182 Sainte-Catherine Est, et que les assemblées régulières de l'union No. 61 des gantiers de Montréal seront tenues dans cette salle Saint-Joseph, les 2ème et 4ème lundis du mois, à 8 h. p.m.

LA GREVE DES TEXTILES

Le conflit ouvrier, qui a éclaté, il y a bientôt huit semaines, dans les filatures de la "Dominion Textile Co." se continue sans qu'il soit encore possible de prévoir quand il sera réglé. De leur côté, les grévistes tiennent ferme. Au commencement de la semaine, un certain mouvement s'est produit, qui aurait fait croire que la grève tirait à sa fin. En effet, à Hochelaga et à Sainte-Anne, les grévistes, en assemblée générale, avaient décidé de reprendre l'ouvrage. Mais à Magog, les grévistes en décidèrent tout autrement. Les employés des filatures de Montréal, qui avaient cru la grève finie et avaient repris l'ouvrage ont, de nouveau, quitté le travail. MM. Horace Rivière, organisateur de l'Union Internationale et H. A. Poucheur dirigent la grève.

CHEZ LES CHARPENTIERS

M. Arthur Martel, membre de l'exécutif général de la Fraternité Unie des charpentiers - menuisiers d'Amérique pour le district No. 7, est de retour à Montréal, venant d'Indianapolis, où il a pris part à la 3ème session trimestrielle de ce bureau.

UNION DES VITRIERS

Une catégorie d'ouvriers qui ne paraît pas avoir une union spéciale et qui sont cependant organisés, c'est celle des vitriers, c'est-à-dire poseurs et tailleurs de vitres, ou employés dans les ateliers de tallage des verres et des glaces. Jusqu'ici, à Montréal, les vitriers étaient considérés comme des décorateurs et étaient compris dans les unions des peintres et décorateurs. A l'avenir, on ne veut plus qu'il en soit ainsi: les vitriers veulent avoir leur union à part. Les partisans de ce projet prétendent qu'un nombre considérable de leurs camarades restent en dehors de l'union, pour la seule raison qu'il n'y a pas d'union de vitriers, à Montréal. Un mouvement est donc commencé, et même une charte spéciale a été demandée à la Fraternité Internationale des peintres de l'Amérique du Nord. Le coût d'initiation dans le nouveau syndicat a été fixé au prix très populaire de \$1.00. M. R. Gervais, le nouvel agent d'affaires des unions affiliées à la Fraternité Internationale des peintres, est en tête.

LES CIGARIERS AU TRAVAIL

La grève des cigariers est terminée. Un accord à l'amiable est intervenu cette semaine, entre le comité de l'union No. 58 des cigariers et les directeurs de maisons affectées par la grève, lequel a mis fin au conflit. Les grévistes ont obtenu environ 50 pour cent

de leurs demandes. Les patrons et ouvriers se sont déclarés satisfaits de cet arrangement, dans les circonstances. Ce règlement est tout à l'honneur de l'union des cigariers de Montréal, dont la popularité a grandi beaucoup, au cours de ce long conflit. Les maisons affectées par le conflit qui vient de se régler sont: la manufacture Bourget et Guy, de la rue Craig, et celles de L.-N. Haddi et de la "Champagne Cigar", rue Notre-Dame, ainsi que la maison Joe Grandia. Les employés de cette dernière maison avaient déclaré la grève, lundi dernier, par sympathie pour leurs camarades des autres manufactures. Les grévistes étaient au nombre d'environ 250.

LES LATTEURS FRATERISENT

Les poseurs de lattes de bois ou de fer forment désormais une seule et même organisation. Jusqu'ici, les ouvriers de ce métier formaient deux unions différentes; l'une comprenant les poseurs de lattes en bois, et l'autre, les poseurs de lattes en fer. Or, au cours d'une assemblée générale, qui a eu lieu dimanche dernier, aux quartiers de la Construction, il a été résolu de combiner en une seule les deux unions existantes. Les orateurs furent MM. Erasme Charbonneau, de l'union des plâtriers, à qui revient le mérite et l'honneur d'avoir fait revivre l'organisation parmi les plâtriers et les latteurs, D. Brophy, organisateur général des ouvriers des constructions en fer et lamineries, E. Murphy et autres. Une nouvelle assemblée, pour parfaire l'organisation des latteurs sera tenue dimanche prochain, 10 courant, à 2 h. p.m., dans la même salle.

EMPLOYES DU PORT

L'union des employés de la Commission du port de Montréal, local No. 16298, a décidé de participer, avec un grand éclat, à la célébration de la Fête du Travail. Comme cette union est nouvellement organisée, c'est la première fois que les employés de la Commission du port prendront part à cette fête, comme corps. Cette union a décidé de prendre son rang dans la parade, avec fanfare, bannières et insignes.

AU PARTI OUVRIER

Une assemblée du parti ouvrier a eu lieu, dimanche dernier, à laquelle ni le président, ni le vice-président n'assistèrent. Ce fut M. A. Lanouette, l'un des vice-présidents de la section de Québec, qui fut prié par les membres présents de prendre le fauteuil. Le délégué Kerrigan a proposé que le secrétaire du parti écrive à un ministre de la Justice, à Ottawa, pour lui demander de faire un catalogue des livres que les ouvriers doivent lire ou ne pas lire.

LE PRESIDENT FOSTER

M. J.T. Foster, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, est parti en vacances. Comme agent d'affaires des machinistes, il est remplacé provisoirement, à son bureau de l'édifice Saint-Joseph par M. N. A. Spence, le secrétaire de la loge Victoria, No. 111, des Machinistes.

LE MINISTRE DU TRAVAIL

L'honorable M. G. D. Robertson, ministre du Travail, à Ottawa, assistera, le lundi soir, 23 courant, au lunch des "Fils de l'Empire", à Montréal. On prête au ministre l'intention de faire un grand discours sur la nécessité de régler au plus vite les grands problèmes ouvriers qui se posent à l'heure actuelle dans le monde du travail.

EMPLOYES DES BRASSERIES

Une nouvelle union ouvrière vient d'être organisée, à Montréal; c'est l'union des employés de brasseries. Réunis en assemblée générale, dimanche dernier, aux quartiers du Transport, 3 Notre-Dame Est, ils ont mis la dernière main à leur travail d'organisation et définitivement constitué leur syndicat. Les principaux fondateurs furent MM. W. Corcoran, organisateur général de l'Union Internationale des brasseries d'Amérique, à laquelle la nouvelle union est régulièrement affiliée; J.-F. Girard, président de l'union; A. Larose, organisateur local des employés des brasseries, à qui revient en grande partie le mérite de la fondation de la nouvelle union. Plus de 150 membres se firent initier, puis on procéda à l'élection des officiers. Furent élus aux différentes charges: MM. Alphonse Racette, président; Thomas Ryan, vice-président; M. Paquette, secrétaire-correspondant; D. Duquoy, secrétaire-financier; W. Fowler, trésorier; W. Mitchell, interprète. Le bureau exécutif a été formé à raison d'un représentant par chaque brasserie. Les membres du bureau sont: MM. A. Filteau, de la "Dow"; M. Bertrand, de la "Union"; P. Kannon, de la "Molson"; A. Gagnier, de la "Dawes, Lachine"; Thomas Sambani, de la "Ekers"; G. Bénard, de la "Frontenac".

NOS TYPOS S'AMUSENT

Le pique-nique organisé par l'Union Typographique No. 176, de Montréal, à Sainte-Anne de Bellevue, samedi, a été un vrai succès sur toute la ligne. Température admirable, soleil radieux, beaucoup de plaisir et d'agrément. Le comité d'organisation avait eu la bonne pensée de faire participer, à cette fête de plaisir, les soldats de retour du front, qui sont encore en traitement à l'hôpital militaire de Sainte-Anne de Bellevue. De la danse, des courses à pieds, et autres jeux sportifs ont constitué le programme des amusements, et des prix nombreux et magnifiques furent distribués aux gagnants.

DEUIL POUR LES LAMBRISSEURS

Un nouveau deuil vient de frapper l'union des lambrisseurs de navires de notre port. Le camarade Maurice Richard, un membre des plus dévoués de cette union s'est noyé accidentellement, la semaine dernière. A l'assemblée que l'union a tenue, samedi, aux quartiers de la Construction, il fut proposé et résolu unanimement d'exprimer les sentiments de regrets qui animent tous les membres, au sujet de cette mort prématurée, et d'adresser un vote de sympathie et de condoléances à la famille du regretté défunt.

UNE NOUVELLE UNION

Les nombreux ouvriers qui travaillent dans les ateliers de la ferblanterie, à Montréal, en dehors des ferblantiers-couvreurs ou des ferblantiers de chemins de fer et des constructions maritimes, ont mené à très bonne fin leur travail d'organisation et ont réussi à fonder une union sur des bases solides. Le nouveau syndicat a été organisé sous les auspices de l'Union Internationale No. 116 des ferblantiers-couvreurs, et M. J.A. Belland, le secrétaire-archiviste du Conseil des Métiers et du Travail en est l'organisateur. La nouvelle union portera le No. 685 de l'Union Internationale. A une assemblée tenue au No. 3 Notre-Dame, les nouveaux unionistes ont entendu MM. J. Kennedy, organisateur général et J.A. Belland leur recommander le respect et la discipline dans l'intérêt de l'union et de leur propre cause; puis il fut procédé à l'élection et l'installation solennelle des officiers. La nouvelle union tiendra, à l'avenir, ses assemblées régulièrement le 2ème et 4ème jeudi du mois, aux quartiers du Transport, 3 Notre-Dame Est.

LES EMPLOYES FEDERAUX S'ORGANISENT

Les officiers de la Fédération Nationale des employés fédéraux rapportent que plusieurs nouveaux locaux ont été formés à Dover et à Wharton, N.J. et à Boise, Idaho.

FRATERNITE UNIE DES CHARPENTIERS - MEN AGIERS D'AMERIQUE

LE LOCAL 134.—Assemblée tous les lundis à 8 heures du soir, au No. 417, rue Ontario Est. Président, Ovide Lemay, 544 Chambray; Vice-président, O. Demontigny, 419 St-Hubert; Secrétaire-archiviste, James L'Espérance, 26 Laval; Secrétaire-financier, J. J. Roy, 953 St-Christophe; Trésorier, R. Leroy, 776 Marie-Anne Est. 19-5-19

UNION INTERNATIONALE DES TAILLEURS DE PIERRE DE MONTREAL

Assemblée tous les 1er et 3ème mercredi de chaque mois, à la Salle de l'Alliance Nationale, 235 rue Beaudry, à 8 h. p.m. Président, Albt E. Henderson, 402 St-Valliers; Sec.-Trés., Jos. Pelletier, 694 Saint-André; téléphone Est 845. 25-11-19

UNION TYPOGRAPHIQUE JACQUES-CARTIER

Assemblée tous les samedis du mois, Salle Alliance Nationale, 235 rue Beaudry, 8 h. p.m. Président, Joseph Gauthier, 723 rue Lafontaine; Secrétaire-Arch., Jos. St-Hilaire, 509 Dorchester Est; Sec.-Fin. et Trésorier, Louis Gadoury, 261 rue Drolet. 2-6-19

INT. STEAM & OPERATING ENGINEERS, LOCAL 688

Assemblée tous les 2e et 4e samedis de chaque mois à 8 h. p.m. chambre, 815, Monument National, Président, E. Hamelin, Rés., 119 rue Mance; Sec.-Corr., M. A. Archambault, Rés., 91 rue Christophe-Colomb; Sec.-Fin., J. H. Leclair, Rés., 13 rue Roath. 20-4-18

MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL

Assemblée tous les lundis et 3rd Thursday de chaque mois au Building Trades Hall, 417 Ontario Est. Président, J. T. Foster, 182 St-Catherine Est. Phone East 6251; Sec.-Corr., Alphéus Mathieu, 82 Merrimack St. 4-3-18

UNION MUTUELLE DES EMPLOYES CIVIQUES

Réunions tous les mardis au Temple du Travail, 301, rue St-Dominique. Président, Michel Renaud; Sec.-Corr., Alphéus Mathieu, 82 rue Montana. 5-5-18

BOOT AND SHOE WORKERS, No. 206

Assemblée tous les lundis à 8 h. p.m. 1215 St. Catherine Est. Président, Louis Lesage; Recording-Secretary, Lionel Thibault; Financial-Secretary and Business Agent, Chas. McKercher, 1215 St. Catherine St. East. 17-6-18

MUSICIANS' PROTECTIVE ASSOCIATION, of Montreal, Local No. 406

Assemblée de chaque mois, le 1er dimanche de chaque mois, à 10 h. du matin, Salle St-Joseph, 182 rue Ste-Catherine Est. Président, J. C. Molinari; Sec.-Archiviste, J. L. Paquet; Sec.-Trés., H. G. Larrin, 182 Sainte-Catherine Est. Tél. Est. 7014. Heures de bureau, 10 heures à 12.30. 11-7-18

LE SERVICE EST ABSOLUMENT GRATUIT POUR TOUS.

Named shoes are frequently made in Non-Union factories. DO NOT BUY ANY SHOE no matter what its name, unless it bears a plain and readable impression of this UNION STAMP. All shoes without the Union Stamp are always Non-Union. Do not accept any excuse for Absence of the UNION STAMP. BOOT & SHOE WORKERS' UNION 246 SUMMER STREET, BOSTON, Mass. COLLIS LOVELLY, General President. CHARLES L. BAINE, General Secretary-Treasurer.

DEMANDEZ ASK FOR THE POPULAR BEER MOLSON Brassée à Montréal depuis 132 ANS Brewed in Montreal since 132 YEARS

VOTE AGAINST PROHIBITION! DEMAND Personal Liberty IN CHOOSING WHAT YOU WILL DRINK Ask for this Label when purchasing Beer, Ale or Porter, As a guarantee that it is Union Made

LABOR DIRECTORY Le Monde Ouvrier-The Labor World The Official Bilingual Mouthpiece of Montreal Organized Workers

UNION INT. DES BARBIERS, LOCAL 455.—Assemblée tous les 1er et 3e lundis à 8 h. p.m. au Temple du Travail, 301 St-Dominique. Président, Bruno Roy; Vice-Président, Adolphe Lallier; Sec.-Archiviste, Arthur Brodeur; Sec.-Trés., Ed. Monette; Sec.-Fin., Albert Roy. 27-1-19

UNION INT. DES TRAVAILLEURS EN FOURNEAU, No. 66.—Assemblée tous les 1er et 3e mercredis à 8 heures p.m. au No. 115, St-Catherine Est. Salle St-Joseph. Président, Emile Paré; Vice-Président, St-André; Secrétaire-Archiviste, M. Henri Houdart; Sec.-Arch., J. Monette, 58 St-Jérôme; Sec.-Fin. et Agent d'Affaires, Chas. McKercher, 1215 Ste-Catherine Est. 12-11-18

UNION INT. DES TRAVAILLEURS EN FOURNEAU, No. 66.—Assemblée tous les 1er et 3e mercredis à 8 heures p.m. au No. 115, St-Catherine Est. Salle St-Joseph. Président, Emile Paré; Vice-Président, St-André; Secrétaire-Archiviste, M. Henri Houdart; Sec.-Arch., J. Monette, 58 St-Jérôme; Sec.-Fin. et Agent d'Affaires, Chas. McKercher, 1215 Ste-Catherine Est. 12-11-18

UNION INT. DES TRAVAILLEURS EN FOURNEAU, No. 66.—Assemblée tous les 1er et 3e mercredis à 8 heures p.m. au No. 115, St-Catherine Est. Salle St-Joseph. Président, Emile Paré; Vice-Président, St-André; Secrétaire-Archiviste, M. Henri Houdart; Sec.-Arch., J. Monette, 58 St-Jérôme; Sec.-Fin. et Agent d'Affaires, Chas. McKercher, 1215 Ste-Catherine Est. 12-11-18

UNION INT. DES TRAVAILLEURS EN FOURNEAU, No. 66.—Assemblée tous les 1er et 3e mercredis à 8 heures p.m. au No. 115, St-Catherine Est. Salle St-Joseph. Président, Emile Paré; Vice-Président, St-André; Secrétaire-Archiviste, M. Henri Houdart; Sec.-Arch., J. Monette, 58 St-Jérôme; Sec.-Fin. et Agent d'Affaires, Chas. McKercher, 1215 Ste-Catherine Est. 12-11-18

UNION INT. DES TRAVAILLEURS EN FOURNEAU, No. 66.—Assemblée tous les 1er et 3e mercredis à 8 heures p.m. au No. 115, St-Catherine Est. Salle St-Joseph. Président, Emile Paré; Vice-Président, St-André; Secrétaire-Archiviste, M. Henri Houdart; Sec.-Arch., J. Monette, 58 St-Jérôme; Sec.-Fin. et Agent d'Affaires, Chas. McKercher, 1215 Ste-Catherine Est. 12-11-18

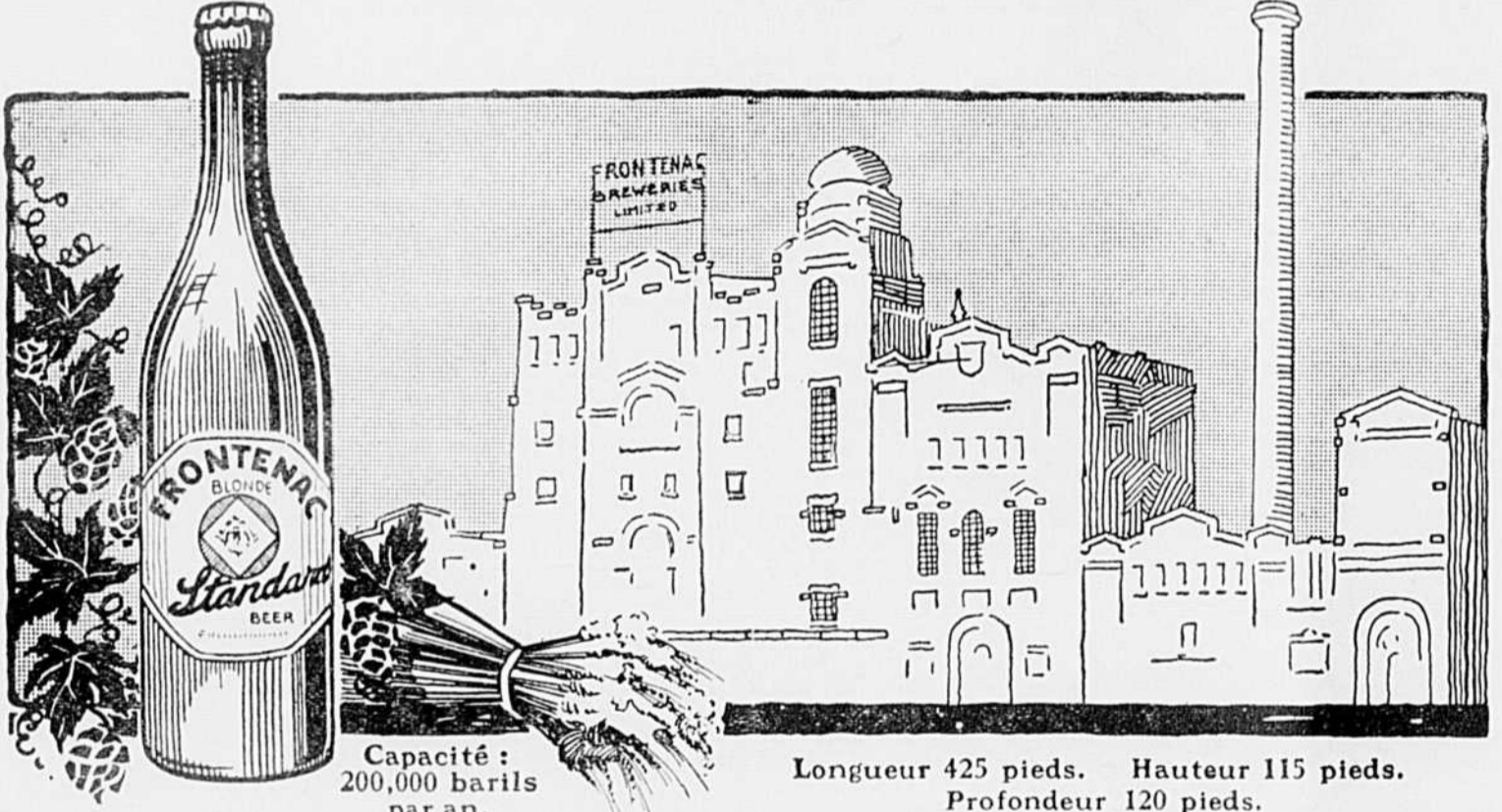
UNION INT. DES TRAVAILLEURS EN FOURNEAU, No. 66.—Assemblée tous les 1er et 3e mercredis à 8 heures p.m. au No. 115, St-Catherine Est. Salle St-Joseph. Président, Emile Paré; Vice-Président, St-André; Secrétaire-Archiviste, M. Henri Houdart; Sec.-Arch., J. Monette, 58 St-Jérôme; Sec.-Fin. et Agent d'Affaires, Chas. McKercher, 1215 Ste-Catherine Est. 12-11-18

UNION INT. DES TRAVAILLEURS EN FOURNEAU, No. 66.—Assemblée tous les 1er et 3e mercredis à 8 heures p.m. au No. 115, St-Catherine Est. Salle St-Joseph. Président, Emile Paré; Vice-Président, St-André; Secrétaire-Archiviste, M. Henri Houdart; Sec.-Arch., J. Monette, 58 St-Jérôme; Sec.-Fin. et Agent d'Affaires, Chas. McKercher, 1215 Ste-Catherine Est. 12-11-18

UNION INT. DES TRAVAILLEURS EN FOURNEAU, No. 66.—Assemblée tous les 1er et 3e mercredis à 8 heures p.m. au No. 115, St-Catherine Est. Salle St-Joseph. Président, Emile Paré; Vice-Président, St-André; Secrétaire-Archiviste, M. Henri Houdart; Sec.-Arch., J. Monette, 58 St-Jérôme; Sec.-Fin. et Agent d'Affaires, Chas. McKercher, 1215 Ste-Catherine Est. 12-11-18

UNION INT. DES TRAVAILLEURS EN FOURNEAU, No. 66.—Assemblée tous les 1er et 3e mercredis à 8 heures p.m. au No. 115, St-Catherine Est. Salle St-Joseph. Président, Emile Paré; Vice-Président, St-André; Secrétaire-Archiviste, M. Henri Houdart; Sec.-Arch., J. Monette, 58 St-Jérôme; Sec.-Fin. et Agent d'Affaires, Chas. McKercher, 1215 Ste-Catherine Est. 12-11-18

UNION INT. DES TRAVAILLEURS EN FOURNEAU, No. 66.—Assemblée tous les 1er et 3e mercredis à 8 heures p.m. au No. 115, St-Catherine Est. Salle St-Joseph. Président, Emile Paré; Vice-Président, St-André; Secrétaire-Archiviste, M. Henri Houdart; Sec.-Arch., J. Monette, 58 St-Jérôme; Sec.-Fin. et Agent d'Affaires, Chas. McKercher, 1215 Ste-Catherine Est. 12-11-18



Buvez la Meilleure Bière!

La meilleure bière, de l'avis de tous, c'est la "FRONTENAC." Cela est tellement vrai, que malgré la capacité immense de notre brasserie, nous sommes obligés de travailler nuit et jour pour répondre à la demande. Notre outillage, le plus complet et le plus moderne qui existe au Canada, nous permet de brasser toujours les meilleures bières, à tous les degrés de force, qui puissent se faire. Aussi, lorsque vous dégustez un verre de cette bière unique, à la saveur délicieuse, au goût net et franc si apprécié des amateurs, qui distinguent la "BIERE FRONTENAC" de toutes les autres bières, rappelez-vous qu'elle est due à son mode de fermentation, à sa maturation parfaite dans ces immenses cuves doublées de verre qui, avec un système de réfrigération parfait, constituent une partie de l'outillage perfectionné de la "BRASSERIE FRONTENAC."

Demandez toujours la Bière Frontenac

Pétillante et nutritive, la bière des familles, le type des bières qu'on boit en France et en Belgique.

BRASSERIE FRONTENAC, Limitée, MONTREAL

ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS

Ceux qui n'annoncent pas dans votre
journal ne désirent pas votre clientèle.
Ne les forcez pas à l'accepter.

The Labor
World



Le Monde
Ouvrier

PATRONIZE
OUR ADVERTISERS

Merchants who do not advertise in
your paper do not want your trade.
Do not force it on them.

WHO IS TO BLAME ?

Waste and want go hand in hand. — Millions of dollars worth of foodstuffs fade as unfit. — Fearful losses recorded by the food inspector. — Rational reasons for unrest found in the food losses.

"Irony," said a clever man once, "is the cactus plant which sprouts over the tomb of our dead illusions."

Every man or woman who is bewailing the high cost of living is suffering from the irony of a masculine Fate. This Fate embodies, or may embrace the spinning of threads in the Finance Department of the Union Government; it may mean the amorphous reality of a profiteer, or it may mean the species of new rich who have form without substance, and finally we find it is a tangled organism with all the roots of the militarist about it and we say as the French say: "C'est la guerre" or it is all the fault of the war.

Is it? Let's reason together. Let us concede that the average man has to have something biting him most of the time, and it isn't very much difference what it is. If he hasn't any real troubles, the carper will surely conjure forth a few out of the yeasty deeps of his carp pond.

And the cure for an imaginary ill is a genuine one. Keep this thought in mind as we go after the high cost of living. For instance money breaks into society, an dociety breaks into the ten commandments. That's what many a profiteer will tell you just as the boot seller told at a High Cost of Living Commission that if he had not charged \$15 or \$20 for his boots no society woman or any would buy them.

Ruin in high heels and a straight front corset, laughs a hysteric cry like the wail of a referendum drunk on pepper sauce. And perdie, your soul is awash on a sea bilge.

This is all aside, because the high cost of living is an irony too sad for tears.

It teaches us economically that appendicitis is a direct result of a dietetic sin, and that our social ills and commercial sinning are just a result of the erring rulers whether domestic, municipal, provincial or federal.

The nostalgia of Verdun or Longue Pointe is what home keepers dream as the twilight gathers.

One man blames the cost on the tariff, another on the lack of fiscal policy; the other on the low wages and the lack of production, and yet we see half a million pounds worth of foodstuffs destroyed, according to the report of Dr. Hood, chief food inspector of the city. This happened during the year 1918 and is twice as much as was lost in the same way during 1917. Thank the great Gods!

Subversive doctrines of the theorists will not explain where that food went to, and why it went to limbo.

There is a repulsive defect in our civic as well as our domestic affairs when any such a disaster can face a city. Think of what was not known to be lost and wasted! When half a million is discovered, just imagine what the wholesaler the retailer and the private citizen threw to the demitison bow vows!

Again and again we have advocated a chain of cold storage plants all over the country and these under the most rigid Government control. Who is to blame for the losses of foodstuffs, anyway?

Is there a mother's son in this country can answer that? Certainly if we could, we would, and if you will tell me simply as the most childish why we should be paying more for eggs than they are in Yorkshire, England, by fifty per cent, then I'll tell you, we have honest wholesalers and retailers in Canada.

The Commissions on the high cost of living look like a lawyer pleading from a brief sent by a shady solicitor. In vain do we plead with Parliamentarians. The leaders seem to worship themselves, like the late Kaiser, as the sources of all political wisdom and at the same time ignore even those they have been chosen to advise.

The political mind seems to be affected by a planchette, or the viewless spirits of the hypnotiser or a medium that the people cannot see nor hear.

Any solvent analysis of the situation seems to darken the color in which the average man beholds this sinister phenomena.

Revolutionary ferment is here in protean shape and all we can say to the Government is, that they must beware!

It was said of Russia that the autocracy had heated the palace with sparks and they must do penance in ashes. Tell us who is to blame and go to work to separate the secondary needs from the essential and foresee the final goal from those intermediate aims which differ little from the means animated by a spirit of insubordination.

Find who is to blame or BEWARE!

IGNORANCE & AUTOCRACY

Able dissection of the relative values of education and industrial and political autocracy—Freedom is the one word that combats ignorance.

(By William P. Harvey, former Editor of the American Railway Employee's Journal.)

Autocracy, whether political or industrial succeeds only in the measure of the ignorance of its victims. The effort to democratize the world will succeed only when every artificial obstacle has been removed from the paths of individuals making up the races.

For those races which have achieved political democracy, there remains only a fight for industrial democracy. For the so-called "backward nations", the effort must be first for political freedom and afterwards for industrial freedom. Never in the history of the world has any nation achieved mental or physical freedom, as far as industry is concerned, until it has made effective the fullest and freest political independence.

American labor is primarily interested in political freedom for every nation in which a majority wish to exercise the right of self-determination because that is the first and the most necessary step toward doing away with the competition of pauper labor. That class of labor exists only among suppressed races, the politically subservient. Political freedom, with the industrial freedom which inevitably would follow, would raise the standard of wages and of living in all countries in which pauperism is bred wilfully and consciously by political masters.

The foregoing ideas form the crux of opinions recently expressed by Frank P. Walsh, former joint chairman of the National War Labor Board, in an interview with the writer.

"The working people of the world are for the first time looking behind the scenes in the theatre of diplomacy," he said. "They find this theatre the home of a cruel Punch and Judy show, with the diplomatic representatives of every dominant and rapacious interest exploiting ignorance and the consequent lack of unified action. They see vast races, the so-called backward nations, emptying their pockets into the coffers of greedy capitalists, the latter exponents of that misnamed progress of superior nations which makes dependents of individuals and races of weaker nations. These diplomatic marionettes, mimicking in thinly disguised voices the characters of the ghastly entertainment, preach justice and progress while they ply the whip upon the helpless backs of men and women kept illiterate and politically submerged for the very purpose of making them victims to exploitation."

"They impose ignorance, filth, disease and starvation by denying political rights, knowing full well that the path to industrial freedom is a short cut after political freedom is obtained. The pages of history were opened by the war at places seldom read. The policy of self-determination which formed the soul and genius of America's entrance into the war, would, if enforced, liberate all the world politically and industrially."

"What does this denial of self-determination mean to Ireland, India, Egypt; to all the countries held in political thrall by England? What does the denial mean to all the other small countries of the world whose racial aspirations are throttled beneath the iron heels of masters? If self-determination had been made effective, as it

LIEING RUMORS DENIED

Organizer of the Textile strikers given the 'lie' to cavius reports that violence was threatened, etc. No disorder or the slightest hint at such a thing exists. Mill executive arrest pickets and act unfairly says Mr. Riviere.

The following statement was given out this morning by Horace Riviere, organizer for the International Textile Workers of America, who has been in Montreal for some time in connection with the strike of the textile workers here, at Magog, and at Montmorency.

"Rumors have been going the rounds among the moderate element of the striking textile workers and to some extent have reached the general public, to the effect that some of the strikers are planning to use force to keep the local mills from operating."

"If such a condition of affairs is threatening, it is without my knowledge or that of the officers of the I.W.W. and kindred organizations, but it is a matter of common knowledge that they are not resorted to by organizations under the jurisdiction of the American Federation of Labor. We have constantly counselled our people to keep at all times within the law and refrain from any disorder of any kind, and considering that there have been about 4,000 of them on strike, these instructions have been very well followed out, and very little trouble has resulted up-to-date."

"If such things as these rumors threaten come about, it will not only be contrary to the advice of the leaders of the strikers, but as a direct result of the treatment they have been subjected at the hands of their employers. The company has refused to meet its employees in anything like an equitable manner and has refused them their right to collective bargaining. It has had its employees arrested for peaceable picketing of the mills and seems to be trying to drive them to a violent outbreak out of which it might make capital."

THE ONE BIG UNION

Speaking of Sydney a nasty resolution was passed the other day by District No. 26 of the executive board of the United Mine Workers as follows:

"That this board does protest against the hand picking of labor's delegates by Tom Moore and P. M. Draper for the conference of employers and employees to be held in Ottawa September 11th and wish to state that such a conference held where all labor unions in Canada, including the One Big Union, are not allowed to select their own representatives cannot by any process of reasoning be said to represent organized labor in Canada and that unless such representation is granted all labor unions of Canada district No. 29 of the United Mine Workers of America refuses to take part in the said conference."

Since when does the "One Big Union" leaders represent the working class of Canada?

has not yet been made in the Versailles parleys, it would ultimately result in happiness for the entire world. The war and the later surrenders of rights and principles at the peace table have brought home to the workers realization that the diplomatic procurers, agents of capitalists, still are pulling the strings and throwing their voices in the effort to upset mankind.

"Consider Egypt from among these nations denied an inherent and natural right which was reemphasized by the Wilson peace points. For 50 years England has continued her grievous assaults upon Egypt, whose historic greatness has endured since the history of the races on this planet began. Vermin, filth, poverty, starvation, the lash, machine guns, ignorance and disease has been its portion, while its great agriculture, the most fertile in Africa, the groans and sweat of its men and women and children, has been coined into English dollars. England loads it with debt. Its people are always at the starvation line. Their racial aspirations have been checked but not killed by lack of educative facilities denied by its conquerors, by the free use of machine guns and the lash. The bodies of 800 dead men, women and children, and the wounds of 1,900 maimed, victims of machine guns fired by English soldiers, last April, in the streets of Egyptian cities after citizens had quietly gathered to urge England to observe President Wilson's self-determination clauses, speak eloquently of the desires of this once proud people."

"Egypt, in common with other selected small nations, was given no hearing at the peace table. It is refused one now. It, as other small races are doing, knocks at the peace door without awakening an echo. The reason is plain. No nation, submerged or not, can be given full political freedom without ultimately acquiring industrial freedom."

"It remains for the intelligent masses of labor in America, no less than the workers of nations whose governmental cliques are responsible for political outrages, to speak in chorus to the end that every worker shall have a place in the sun; that there shall not be nor ever will be a shadow on his right to work, to life and to happiness. This may not be done until the utmost political freedom is obtained for the people of every country dominated against their will by the machinations of consciousnessless exploiters, masquerading in any disguise or using any soft phrase."

LABOR THE WORLD OVER

O.B.U. shut out of everything in the West.—Increases granted to workers without strikes is the latest.—Musicians of Toronto get an increase peacefully.—Minister of Labor to speak here.

In glancing over the news of the world, especially the news of labor, the stories of unrest still dominate to such an extent, that one wonders whether labor or capital as these two forces are known, is aiming at an ideal life. Labor is at least striving for better and larger life, and so it may fairly be thought that capital is a climber too.

Folks who set out to live an ideal life, have a hard trail to travel. The road to Jericho is a rocky one—especially if we are in doubt as to whether it really is the road to Jericho, or not. Perhaps if we ever find the man who lives the Ideal Life, he will be quite unaware of it, if so occupied will be in his work, so forgetful of self.

Times teach diplomacy. It is quite evident, for instance, that labor can see that to teach certain people who do not want to be taught is an error in judgment, for which one might forfeit his head. Witness the world "Reds" in different parts of the country who have broken all the ties of decency and are trying to blame it on Organized Labor. It is well to remember in labor organizations or any attempt at a community that a private good is no more possible with a body than it is for the individual. We help ourselves only as we advance the race—we are happy only as we minister to the whole. The race is one and that is monism."

In Winnipeg, the spectacle of a heterodox so called labor body called the "O.B.U.", has violated the rules of fair play and has seized the labor paper out there called the "Western Labor News". A report states the "O.B.U." has taken unjustified possession of the "Western Labor News", and it was announced that a new press committee was appointed to take over the paper and issue it as the official organ of the recognized Trades and Labor Council.

International organizer, Wm. Varley, of the A. F. of L., stated that all the efforts of the "O.B.U." were irregular and no attention would be paid to them by real organized labor bodies.

It is well known that the treasurer of the Winnipeg Trades and Labor Council declined to turn over any properties of that body to the "O. B. U.". Of course talk is cheap and the "O. B. U." crowd have that alone left.

The Paton Manufacturing Co., of Sherbrooke, one of the biggest confessed profiteers of the whole country, have agreed to grant all the demands of their weavers, without any strike being necessary. Negotiations were started two months ago, and by judicious handling of the case the workers seem to have won a nice victory without any disturbances. Even if Mr. Paton did declare before the Commission at Ottawa that he made 79 per cent profit, he is at least willing to share it with the help.

Down at Levis, Que., or Lauzon, as the place is called, where the Davie Shipbuilding yards are, the military are still guarding (?) the plant. That, is a capitalistic stalling after effect, and should be at once cut out.

A similar insult to labor is that applied by the Dominion Textile, at Montmorency, where a detachment of militia was sent the other day as a precautionary measure. Why gentlemen of this big corporation that is just like throwing a red rag at a bull. Remember men will do just about what they suspect others of doing. Prenez garde!

(Musicians, in Toronto, have won a new scale of wages, and our boys here will no doubt take a hint. A strike was curbed quietly in Toronto among theatre managers and musicians by a grant of an increase of wages and all that was asked, without friction or unpleasantness. That is "Harmony of help" in earnest. It was reported that the theatres had threatened to use mechanical music and what not but that was denied.

The new schedule establishes a minimum of \$36 a week, for moving picture shows; \$35 for musical comedies; \$30 for dramatic performances. The new arrangement will take effect at once. Bravo!

The Hon. Minister of Labor, Senator Gleason Robertson is expected in Montreal on the evening of August 23rd, when he has promised to address the Imperial Order of Sons of the Empire, at the Edinburgh Cafe. Labor problems of the day is said to be his subject.

At the International Socialists' conference, being held this week, at Lucerne, Switzerland, Arthur Henderson, the British labor leader, in opening the meeting declared that it was the duty of labor leaders to enlighten the Governments of the various countries on the gravity of the economic situation. He demanded the immediate socialization of all great public undertakings. James Ramsay MacDonald, another British socialist, protested against a continuation to aid Admiral Kolehak, head of the All-Russian Government at Omsk.

The building trades of Kingston, Ont., have served an ultimatum on architects and builders throughout the city that after August 16, all work must be executed by organized union labor, and that no union men will be allowed to work with non union men after that date. That is strong work.

BARE FACED BLUNDER

Fiscal policy still being made political foot-ball by the Liberal Convention. — Tariff commission should be the big factor and is ignored.

In the old Roman days when a convention was called, Augurs were sent out to do what scouts do in war and what organizers do in politics. If an Augur did not know exactly what to do, he repeated what some of his predecessors had done successfully and he was at once called a skeptic.

The Liberal Party in declaring for Free Trade in their big convention at Ottawa this week, acted like skeptical Roman Augurs and made the biggest bare faced blunder that any great party could have attempted.

The unavowable motive which occasioned this decision is so far from political consolidation that it invites condemnation. It just shows that the political policy of the country is a political foot-ball kicked about by the two political parties.

Look at the Conservative Party with its national policy of high protection and the Liberal Party with its free trade policy, and then think of the psychological abyss existing between them.

Were we right some time ago when we called the fiscal policy the foot-ball?

Where is the vision, the organization, the grasp of detail, loyalty and fine sense of measure necessary in a party policy that does not see far enough to reach all classes, the manufacturers, the farmers, the workers and the whole country.

Think of the chance a party has to follow the suggestion that the fiscal policy should be taken out of politics and be under the direction of a permanent tariff commission. Thus would the farmer get what he wanted; thus would the manufacturer get what he wishes and free trade would cease to be a bickering and protection would get consideration the same as other policies.

Thus may politics be made subservient to the social and economic needs of the country and thus, might a moral relationship worthy of the age be established between countries.

Minister of Labor Robertson has appointed a Board of Conciliation to act in the dispute of carmen at Winnipeg. The motormen and conductors are the ones disputing the wage matter and working conditions.

Judge Mathers is the chairman, and J. T. Haig will represent the company and R. S. Ward, the men. There was another dispute of this same company with its shopmen, and it is expected that this will be settled by the same Board.

In far off Japan there is unrest. Several strikes have been reported in Tokio, Yokohama, Osaka. The increased cost of living and the price of rice soaring are the primary causes. In some cases women have addressed the strikers. Virtually all the newspapers are making daily attacks upon the Government for its failure to regulate the cost of necessities. So then Canada is not the only one to kick.

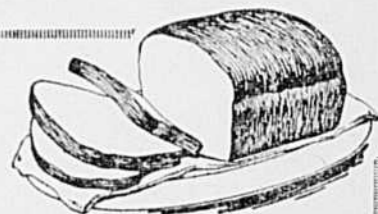
A big convention of mine workers in Eastern Canada has been called for August 25, at Sydney, N.S. The United Mine Workers have organized it and they will discuss the five day week, abandoned recently out of courtesy to Mark Workman, president of the Steel Corporation and others. The mine operators have been invited, but it is uncertain as to how many will attend.

The Toronto Railway Employees have been satisfied by a granting of their demands. They get 55 cts an hour and an eight hour day, which is very satisfactory.

Regarding the eight hour day, the award states that this must be carried out "to the fullest extent practicable with a leeway of one half hour". The wage rate on holidays is to be time and a half and on Sundays time and a quarter.

BREAD.

Is Your Best Food
Eat More of it



Your work may keep you on the street or it may call you to dizzy heights.

Your work may be muscular or it may be mental. In any case, you can reach the highest efficiency only by eating efficient Food.

EAT MORE BREAD

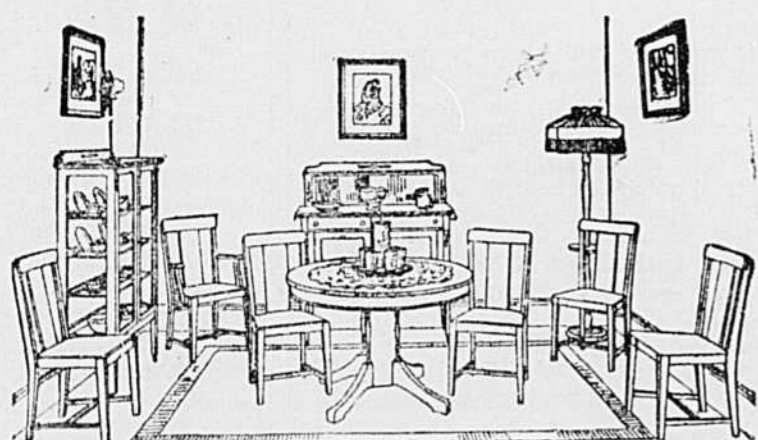
It is strength giving.
It is healthful.
It is economical.
Bread contains for you elements to build Muscle, Bone and Brain.
It will sustain your energies at their best and will be less of a tax on your purse and digestion than rich, heavy foods.
Try doubling your bread allowance.
Prove that Bread is the Staff of Life.

In the United States and Canada nearly all bakers use FLEISCHMANN'S YEAST

Whether You Propose Buying or Not

Stop! Look! Listen!

Every piece of furniture on our Third Floor is an example of value-giving. All the factors that make for success have been brought into play to make this August Furniture Event truly notable — early buying in many markets, the obtaining of early deliveries and an unexcelled system of display, backed by real knowledge of constructions and design. An additional advantage to those planning to purchase is our guarantee of satisfaction or money refunded.



\$240.00
Dining Room Suite
\$179.00

Solid black walnut, perfectly matched and finished.

Nine pieces—exactly as sketched—Regular value, \$240

August Event
Price, \$179.00.

ALMY'S
LIMITED
MONTREAL'S LARGEST STORE

CANADIAN PACIFIC

Farm Laborers

\$12 TO WINNIPEG

Plus 1/2c. per mile beyond

Excursions August 12 and 19, 1919

From all stations in the Province of Quebec, also stations in the Province of Ontario—Toronto, Azilda and East.

FARE RETURNING: 1/2c. per mile to Winnipeg plus \$18 to starting point.

No CHANGE of CARS between East and West on the C.P.R.

For information apply to nearest Canadian Pacific Agent or to
TICKET OFFICES:—141-145 St. James St., Tel. Main 8125, Windsor Street, Westmount, Place Viger and Mile End Stations.

F. C. LYDON, City Passenger Agent, 141-145 St. James Street, Montreal.

DEMAND COLD STORAGE CONTROL

Trades and Labor Council vigorously protest against the loss of food stuffs. Recommend Government control, and strict investigation into profiteering. Large attendance and ladies present.

At one of the largest attended regular meetings of the Montreal Trades and Labor Council, held Thursday evening, some interesting matters of vital interest were taken up. The executive committee's report was the chief subject and in adopting it the Council protested strongly against food losses and recommended that the Government should institute a rigid investigation into the losses of food stuffs; that those found guilty of wasting and destroying food should not only be punished but their guilt should be made known in such a way that no chance of repetition would be possible.

Further the Council added to this protest that they desired the Federal Government to take complete control of cold storage plants with a view to preventing losses of food stuffs and profiteering.

Other notable recommendations were that the city should provide public urinals, that a large number of additional playgrounds should be established, especially for children in congested districts.

Further, the Council suggested that the city might very well erect more public baths in the sections of the city where working men lived in large numbers.

The Council decided to call attention of the Premier to the fact that certain employers, in Montreal, were holding sums of money from their employees, to cover accidents and sick benefits, which was contrary to the law.

Vice President Jos. Gauthier occupied the chair. A most gratifying feature of the big meeting was that a number of lady delegates were present, this being the first time so many locals were represented by the fair sex.

The sum of \$50.00 was voted to the Dominion Textile workers on strike.

Mr. Mooney, a brother of the well-known Tom Mooney, condemned to death in California, on a charge of murder, and believed by friends to be innocent, was introduced to the Council. He stated that a mass meeting would be held at the Market Hall, Maisonneuve, next Tuesday, where he intended to tell reasons for supporting a plan to get a new trial for his brother this meeting being under the auspices of the Trades Council.

Mr. Mickol, International Organizer for the fur workers, told the Council that their unions had been successful in securing a 20 per cent. increase in wages, without a strike and they were pleased.

An event of particular interest was the selection of delegates to attend the annual convention of the Trades and Labor Congress of Canada, to be held at Hamilton, Ont., Sept. 22.

Not less than twelve delegates accepted the nomination and ran for position, and a score more were nominated, but declined. After a very lively contest, delegates Jos. Gauthier, Alphonse Mathieu and R. Lynch were selected as delegates, and Alfred Mathieu, Jos. Wall and C. Godin as substitutes. The scrutineers run the nomination in a most spirited and fair manner so much so, that the entire body of delegates accorded them compliments.

THE BLOOD ON THE COTTON

The well springs of life sapped from little children by industrial profiteers. Tiny bodies of worn out workers tell a sad tale of big dividends. Life blood ebbs from the youth of workers to make money for the Cotton Kings. Powerful arraignment of textile bosses.

In this city and in this province little children, boys and girls, who should be on the playgrounds or in school, are pouring out their youth and life's blood in cotton factories. There is a strike, in the city, of textile workers, demanding a little more pay to enable them to cope with the rising cost of living. This strike has been in progress for some weeks. Every day there are hopes of a settlement, but alas, no settlement is yet in sight. In fact the president of the union, Mr. Belanger, stated that the employees had met the company twice and that the latter refused to make any concessions, in spite of the fact that these are the same employees who through their labor made the enormous dividends of three hundred per cent for their employers and these employers are the same gentlemen who through press and pulp cry "bolshheviki!" when hungry men and women lose patience and threaten to take things in their own hands.

To the men and women, living in luxury and ease on the fat dividends made off the labor, the sacrifice and life blood of these toilers and their children, a settlement for a little more or less makes no great difference but to the "hands" who exist from day to day on the meagre earnings it is a different story, tragic, cruel and nothing short of criminal.

No doubt the kings and queens of cotton have taken themselves and their children to mountain, lake or seashore. They are not sweltering in city tenements. They are not suffering for want of a cool drink or the rest of the country side. Their babies are not dying for lack of pure milk, pure air or pure food. Their little one's lips are not parched and feverish for want of a piece of ice. They are not vainly trying to keep the grim reaper away. They do not have to care. Haven't they got all they want? Why should they worry about a settlement? Moreover they are sure of one thing. Hunger will eventually drive these helpless victims back to their slave tasks. There to offer up their labor, and grind out their lives in profits for the few who live in idle arrogance.

The other evening when Mr. Belanger was pleading before the Trades and Labor Council for financial assistance for these strikers he made a statement which I hope penetrated into the mind and heart of every trade unionist. He said that there were children under 14 years working in the textile industry and that their labor was preferred by the overseers by reason of the fact that they can do as much work as an adult and at a wage of from three to seven dollars per week. This no doubt explains the cause of the strike and gives the key to the enormous dividends made by the company during the last few years. But why should any industry be permitted to thrive on the labor of children while returned men walk the street vainly seeking employment.

From personal experience I can vouch for all Mr. Belanger said. I have watched these children pass in and out of these great industrial barracks. I have followed them to that other type of barracks called home. I have seen how they eat and sleep, how they are born and bred, excited degenerate and enter prematurely into death, in most cases is the kindest friend of all.

I have attended their strike meetings, tried to educate, cheer and give them hope, to tell them of a day that is coming if they but will it so when no child will have to labor, when motherhood will be crowned with honor and joy, when every father will be proud of his manhood and when neither race nor religion will separate us and our differences will make but a greater bond for unity and fellowship. To this message they gladly listen, particularly the striking children, of whom there were hundreds. On one occasion it seemed as if at least half of the crowded hall were children and what a picture they presented. I wish every minister, teacher, social worker and industrial king in the city might have seen them. I wish I could have paraded them up and down our centres of wealth and fashion. I wish I could have taken them into our fashionable churches, clubs and wealthy homes in order to emphasize and drive home the fact that a civilization founded on the labor of little children, which crushes their laughter, robs them of daytime and playtime of their growth and education, is wrong. A society that

TAX EXEMPT SECURITIES

Capitalists running to cover in the new war loan.—Fine suggestion of a new clause in the conditions of the loan.—Interesting details.

The following carefully written article shows how tax exempt loans may be used in the next war loan. Capitalists have a chance to help by using exempt securities. Read it and see.

To the Editor of the Labor World. SIR.—The recent official announcement that the forthcoming government loan will be taxable, is received in most quarters with a sense of appreciation for the courage and wisdom which actuated the decision.

A further opportunity now exists to make the terms and conditions of that loan serve the purpose of reducing the tax exempt bonds now outstanding by inserting a clause allowing of a liberal conversion privilege.

It is generally believed that at present there are outstanding about \$1,500,000,000 of these tax-exempt securities which are gradually but not so surely being concentrated in the possession of the wealthy, to whom this clause is of great importance as a method of freeing their wealth from taxation.

Of course this clause is of little or no value to the man of small means. Therefore it is suggested that the forthcoming loan might contain a clause allowing those who also subscribe cash to the new loan to convert or pay in part for the new bonds by turning in as part payment any tax exempt bonds now held at a price somewhat in excess of the present market value.

The advantage of this would be to further limit the supply of these tax exempt bonds outstanding. It would also undoubtedly materially increase the subscriptions of new money because many would subscribe further money in order to be able to take advantage of the privilege.

Those possessing much wealth would also probably increase their subscriptions rather than hold back in the hope of securing almost unlimited further tax exempt securities on the open market.

The loss to the government through the premium paid would be small compared with the additional revenue derived from taxation of the wealthy during the next fourteen or eighteen years.

The man of small means could thus receive a premium which would compensate or even up for the disadvantage or discrimination which he has felt strongly has, by these bonds, been favoring those possessed of wealth.

Thanking you, Mr. Editor, for your generosity regarding valuable space.

Very truly yours, CIVIS.

STRIKES ON AND OFF

The world is still full of strikes. One gets wearied of the reports of this strike and that strike and so on and so being tied up and this one and that one all caused by the same thing and all ended by the same result in nine cases out of ten.

The statesmen of the world would be blind to the signs of the times if they were not aware that all the guarantees that they give one another will depend in future, as never before, upon the judgments passed on them by their peoples and their Parliaments.

If great armies were ever to be mobilized again — and God forbid it — it will be only for great issues clearly understood and proof given that there is no other way.

That proof will be rigorously exacted by labor all over the world. Workers are watching now as never before, to see that the statesmen, so-called, give fair play, and honestly attempt to put the world in order and they have now good positive reasons and judgments as to what they fight for industrially and politically.

It is well for leaders in all walks of life to see the two pictures, namely all the strikes and all the causes.

The event of the week is of course the big railway threat of the United States. When these powerful brotherhoods of railwaymen go so far as to challenge the President of the great American Republic it is certainly time to consider where we are going to land. The ultimatum that "we must have more wages or a reduction in the cost of living" seemed very hard at first, but that it is really the most direct way of getting at the cause of unrest and every thing incident to it. But following right on this ultimatum the supplement was a regular absolutism in that the workers demanded that the Government retain control of the railways and that they, as a body, should have one-third interest in the management, etc.

Well, a strike vote has been called by the railway shogmen and it is returnable August 16th, so that in the meantime the college bred legislators will have a chance to put on their thinking cap and do something.

From all parts of the States, such reports have come in as Columbus, vote carried for strike; Indianapolis, 2,500 walked out; Cleveland, 4,000 out; Knoxville, Tenn., "Will strike to-day"; Milwaukee, 7,000 out; Minneapolis, 2,000 shogmen strike; Chicago, 5,000 out in N. Y. C. alone. So this is merely a shadow of the 250,000 shogmen who are members and the leaders say that 75 per cent would be out by the end of the week.

Brooklyn Rapid Transit strike is on in full force and the Receivers of the Road say that the demands of the men cannot be met. The strike affects all classes of employees except subway and elevated motormen.

A complete tie up of the service has followed. The union demands 75 cents an hour, and recognition of the union, with eight-hour day, also reinstatement of certain discharged employees. Serious clashes between the strikers and certain other help ensued yesterday. Leaders are using their greatest efforts to keep matters sane and quiet.

From Melbourne, Australia, the news came that the strike of the seamen is in its twelfth week, with prospects of a settlement remote. President Leonard of the Seamen's Union, has despatched a cable to the United States, asking that American seamen isolate Australia until all the demands of the strikers have been granted. Now just think of the big ship owners and dock officials acting so stubbornly, when the slightest flexibility would settle the whole matter.

Strikers at Lazon, Que., who have been arrested by the Davis Shipbuilding Co., charged with intimidation of non-union men, have pleaded "not guilty" and as there are forty-five of them some interesting developments should ensue. Anyone who knows the character of Davis himself would not doubt that he would do almost anything to get a "crack" at real organized labor. That crowd called the "National Union" is a farce and he knows it. Three Rivers settled that matter in excellent shape and it is high time any dark ageism should be crossed out of a plant so big and important as this Davis one.

Fancy the militia out and nothing for them to do, but to guard (?) the plant, and drink a little red eye from the Levis pub. A bit of a holiday for the military and who will pay for it. Why this silly National Union is fiddling around like a lot of tinkers, and they cannot see it. Davis gives nothing freely not even advice.

Last year, when the Trades and Labor Congress of Canada met in Quebec, the Davis Company was the only large plant which declined to have anything to do with it, either by advertising or any other way. Nice crowd!

A correspondent sends us the statement that there are 110 strikes on in New York City alone. They there are just that many bosses sitting with their hands to their heads, wondering what next will come. If any sane business man will say that in that big city with 110 strikes there are no bread minded clever heads who will give and take, it would seem a lie. Then what is the conclusion. Simply that there is a set determination amongst certain capitalists that they will not let labor live. In Montreal there is abundant evidence of firms who do not care whether workers live or die. One big paper is spreading a propaganda that is chilling to both employer and employee.

A real big man or a big paper would talk conciliation, not revolution.

At Montmorency, where the Dominion Textile workers are out, quietness prevails an dthe anticipated protection of the military was not necessary. It was spread abroad that the office staff and workers were not allowed to enter their working places. That was proven all rot, because not one hint of this existed among the strikers. In fact it is said that the feeling between the managers and the men is of the best, but it is just a matter of principle with the workers that they are holding out.

It is quite noticeable in one of the big dailies to see that where formerly two or three columns used to appear regarding local labor strikes chiefly, the whole paper is conspicuous by the absence of any labor news, except by wire. In the telegraph news the heading writer goes out of his way to place glaring lines wherever labor gets a set back or where some demands are refused, and gives a direct slap at labor.

HARMONY OF HELP IN INDUSTRY

HOWARD SMITH PAPER MILLS Limited Makers in Canada of "High Grade Papers" Head Office: 128 McGill Street - MONTREAL

THE SHAWINIGAN WATER AND POWER CO. POWER BUILDING, CRAIG ST. MONTREAL, Canada.

Savoie IMPERIAL de Barsalou est toujours le meilleur. Faites-en l'essai, vous en serez convaincus. Conservez vos enveloppes.

JACOBS Asbestos Mining Company of Thetford, Limited General Offices: Jacobs Building 282 St. Catherine St. W., Montreal. Mills at Thetford Mines, Que.

"CLARK'S" ..CANADIAN.. Boiled Dinner

is manufactured in MONTEAL. DON'T FORGET THAT W. CLARK LIMITED provide EMPLOYMENT for MONTREALERS and the CLARK payroll means money to circulate in MONTREAL.

JUST HEAT AND SERVE — MEAT, VEGETABLES, COMPLETE A FULL SATISFYING MEAL.

W. CLARK, LIMITED, MONTREAL Canada Food Board License No. 14-216

Meantime what strikes are on in the city are being conducted orderly and sanely.

A despatch from Quebec stated, yesterday, that a strike of civil employees of the Quebec Government is imminent. "L'Evenement" is responsible for the report that a few days ago a general meeting of the members of the Civil Servants' Association was held, when a resolution was passed recommending a general strike of the Provincial Government's employees, a favorable reply was not received regarding a request for more pay.

A general convention of all civil employees has been called for August 15 next, at Quebec.

A unique strike was reported yesterday, from New York, in that the actors have declared a walk out. The Actor's Equity Association called a strike which threatens to tie up several Broadway attractions. The occasion was the refusal of the Manager's Protective Association to pay any attention to an ultimatum demanding better working conditions.

MASS MEETING TO AID MOONEY

On next Tuesday evening, at Market Hall, Maisonneuve, a mass meeting has been called under the auspices of the Montreal Trades and Labor Council. The chief speaker will be Mr. John Mooney, who will speak on behalf of his brother, Tom Mooney, condemned to death, in California, on a charge of murder, of which it is claimed he is entirely innocent. Mr. Mooney will tell the people about a plan he has in hand for a new trial. A good crowd should rally to hear the truth about the case.

AT LOEW'S THEATRE

A special attraction on next week's bill at Loew's will be the appearance in person, in a one act comedy, entitled "Twice a Week", of Octavia Handworth, the movie star. The remainder of the bill will be made up of Baraban and Grobs in "The Dance Evolution"; Clarence Wilbur, in a tramp comedy; Francis and Hackett, in a musical act; and Love and the Baker Sisters will also present songs, dances and fashions. William S. Hart will be featured on the picture bill in "Square Deal Sanderson". A comedy at Loew's British-Canadian News will complete the bill.

AT DOMINION PARK

Sousa's band will arrive in this city tomorrow morning and will open a three days' engagement at Dominion Park, giving two concerts daily. With the band, which numbers fifty-five men, are two soprano soloists, Miss Mary Baker, lyric soprano and Miss May Stone, soprano. The programmes which Sousa will render during his engagement here have been carefully selected.

BIG SOAP BARGAINS

Dupuis Freres are this week offering a soap bargain and it is unheard of to get 13 cakes of "Comfort" for one dollar. That is the unprecedented offering now. In addition they have many other fine bargains in summer and autumn necessities such as underwear, boots and head wear. In fact the old saying made famous by this store still holds: "It pays to shop at Dupuis".

THE NATURAL LAW OF COOPERATION IS PROGRESS —The following representative business houses are sympathetic with Labor and are interested in the welfare of not only their own help but of workers generally. They believe in the LABOR WORLD and are assisting its policy of cordial relationship between Employer and Employee

A GREAT CANADIAN INDUSTRY Operating 17 mills Employing 10,000 people THE DOMINION TEXTILE CO. LIMITED Montreal - Toronto - Winnipeg

FINE FURS Holt, Renfrew & Co. Limited 405 St. Catherine St. West, Montreal

Canadian Vickers, Limited Naval Construction Works MAISONNEUVE VICKERS BUILDING 3072 Notre Dame Street, East MONTREAL, P. Q.

UNITED SHOE MACHINERY CO. OF CANADA LIMITED MONTREAL QUEBEC TORONTO KITCHENER

Goodwin's LIMITED Business Hours: 8.30 a.m. to 5.30 p.m. Telephone Uptown 7000

THE THOS. DAVIDSON Manufacturing Co. Limited. MONTREAL Canada TORONTO WINNIPEG

Always Something Good at LOEW'S The Union-Right-Through Million Dollar Playhouse

ST. DENIS THEATRE St. Denis Street ALWAYS A GOOD SHOW Best pictures and finest vaudeville Comfort and Safety the Watchwords

DOMINION PARK Now open from 1 to 12 WITH MORE ATTRACTIONS THAN EVER VANDERMEERSCHEN'S BAND Admission to Park, 10c.

Friends of all labor, International Time Recorders, millions register on them, which insures no disputes and eliminates favoritism, manufactured by International Business Machines Company, Limited, 300 Campbell Avenue, Toronto, Ont.

LAPORTE, MARTIN, LIMITEE EPICIERS EN GROS 584 rue Saint-Paul Ouest Tel. Main 3766. MONTREAL

HUDON HEBERT & Cie Limitee IMPORTATION ET GROS Alimentation, Vins, Liqueurs 18 De Bresloles. MONTREAL

CANADA IRON FOUNDRIES LIMITED Car Wheels, Cast Iron Pipe and Specials, Castings of all kinds MONTREAL FORT WILLIAM, ST. THOMAS, HAMILTON, THREE RIVERS, LONDONBERRY

MECHANIC'S TOOLS Reasonable Prices Send for catalogue or call at our store. High Grade THE CANADIAN FAIRBANKS-MORSE CO. LIMITED 84 St. Antoine Street, Montreal.

RIORDON SALES COMPANY Limited MONTREAL Dealers in BLEACHED AND UNBLEACHED SULPHITE PULP WOOD Spruce, Hemlock and Hardwood Lumber, Clapboards, Shingles and Railway Ties. Sales Managers: T. J. STEVENSON, G. E. CHALLES

Canadian Steel Foundries Limited. STEEL CASTINGS OF ALL KINDS RAILWAY TRACKWORK. Transportation Building, Montreal.

MONTREAL COAL AND DOCK CO. LIMITED Superior Quality Steam Coal.

EVERYTHING IN RUBBER "MADE IN CANADA" The emblem of quality and fair dealing. RUBBER FOOTWEAR, RAIN-COATS, AND DRUGGISTS' SUNDRIES

SADLER & HAWORTH Tanners and Manufacturers of OAK LEATHER BELTING FACTORIES: Montreal, Toronto Vancouver, Winnipeg, St. John, N. B.

ALMY'S LIMITED Montreal's Largest Department Store. ALL CLASSES OF GOODS Excellent Service Satisfaction Always

MINARD'S LINIMENT "KING OF PAIN" Use it and get cured

DUPUIS FRERES LIMITEE THE PEOPLE'S STORE "First class departmental store famous for the slogan "It pays to shop at Dupuis"

MERCANTILE PRINTING 2 St. Paul Street East Main 1008 MONTREAL

Anglins-Norcross Limited Contracting Engineers 65 Victoria Street. Montreal. Tel. Uptown 2640

F. B. EDDY COMPANY LIMITED HULL, Que. Montreal Branch: ST. PETER STREET

PAPER — PULP ABITIBI Power & Paper Co. Limited MONTREAL

NOVA SCOTIA STEEL & COAL CO. LIMITED Lead office and works: NEW GLASGOW, N. S. Sales Offices: Windsor Hotel and at 43 St. Sacrament St. MONTREAL

News Print—Sulphite—Ground Wood Also Sawm and Dressed Lumber of every description St. Maurice Paper Co Limited Alexander MacLaurin, Manager. Head office: 522-524 BOARD OF TRADE BLDG. MONTREAL

Furniture and Home Furnishings in all branches is our specialty. We are the Pioneers in this line of business with 35 years experience. Our idea always has been that square dealings make lasting friends. Our Credit terms are most liberal. Try us. Metropolitan Home Furnishing Co. Limited. 32 Notre Dame St. West—Montreal.

BEDS AND BEDDING Always demand ALASKA goods The guarantee of cleanliness and quality GUARANTEED ALASKA BEDDING Alaska Bedding of Montreal, Limited Associated with SIMMONS CO. Kenosha, U.S.A.

MASSEY-HARRIS CO. Limited High Class FARM IMPLEMENTS HEAD OFFICES, TORONTO Factories: Toronto, Brantford, Woodstock. AGENCIES EVERYWHERE

\$17 Quality in MADE TO MEASURE GARMENTS THAT'S DISTINCTIVE VALUE THAT REPRESENTS True Economy Correct, Individual Tailoring

DOMINION BRIDGE CO'Y LIMITED. — MONTREAL Head Office & Works, Leclerc, Que. Engineers, Manufacturers & Erectors of Steel Structures. Branch Offices and Works at TORONTO, OTTAWA, WINNIPEG

P. LYALL & SONS CONSTRUCTION CO., LIMITED General Contractors and Shell Manufacturers. 701 Transportation Bldg., Montreal. William Lyall, Pres. & Man. Director

BERTRAM MACHINE TOOLS Equipment for Railway, Shipbuilding, Structural and General Machine Shops THE JOHN BERTRAM & SONS CO. Limited—Dundas, Ont. MONTREAL WINNIPEG TORONTO VANCOUVER

MINARD'S "KING OF PAIN" LINIMENT The old reliable remedy for rheumatism, neuralgia, sore throat and sprains. Best Liniment Made M. A. E. LAUNDY, EDMONTON, writes: "I fell from a building and received what the doctor called a very bad sprained ankle, and told me I must not walk on it for three weeks. I got MINARD'S LINIMENT and in six days I was out to work again. I think it the best Liniment made."

15,000 Men Wanted IN Western Harvest Fields IMMEDIATE EMPLOYMENT AVAILABLE \$12.00 TO WINNIPEG Plus half a cent per mile beyond. Return, half a cent per mile to Winnipeg, plus \$10.00. DATES OF SALE AUGUST 12th and 19th Box Lunch Service—Special Accommodation for Women For further particulars apply nearest C. N. Ry. Agent, or write General Passenger Department Montréal, Qué. Canadian National Railways

Save 25c on Your Tea 70c Tea for 45c ON SALE AT DAVIES STORES No expensive aluminum or lead packages to pay for — just good tea in plain bags. THE WM. DAVIES COMPANY, LIMITED. Stores all over the city. Canada Food Board license No. 13.54